

Ecologie : nouvelle religion du capitalisme

Depuis qu'a soufflé le vent de la crise, tous les dirigeants du monde, tous les chefs de partis politiques qui gouvernent ou souhaitent gouverner, se convertissent à l'écologie. C'est à celui qui clamera le mieux sa nouvelle religion.

En même temps, comme un seul homme, tous les capitalistes sont en train d'inonder leurs produits de tous les mots de l'écologie : « *mon produit est recyclable, mes déchets sont biodégradables, je protège l'environnement !* » Des millions d'arbres sont abattus et des tonnes de produits chimiques fabriqués pour imprimer leurs publicités en vert. Ces gens-là pensent trouver dans l'écologie un moyen de relancer les affaires.

La voiture électrique, nous dit-on, est pour demain. Avec elle, plus d'émission de CO₂, ce poison pour le climat ; on se passera du pétrole, qui va devenir très rare ; plus de fumée ni de bruit de moteur. Toute une nouvelle industrie verte est en train d'être mise sur les rails ; le « Grenelle de l'environnement » la chiffre en France à 450 milliards d'euros d'investissements sur 10 ans. Et bien entendu, cela va nous donner des « *emplois verts* ». Un vrai paradis !

A voir ! Pour commencer, le changement annoncé ne concerne que les pays riches. Rien n'est prévu pour les trois quarts de la planète. Pire, on nous dit que les habitants qui n'ont pas eu la chance de naître au bon endroit ne pourront jamais vivre avec autant de voitures et de routes. « *La planète n'aura pas assez de matières premières* ».

Mais en Europe, ou aux USA, personne ne semble avoir pensé non plus que les dizaines de millions de voitures électriques à venir voudront dire autant de dizaines de millions de batteries, pleines de matières rares à trouver dans la nature et rejetant des déchets toxiques. Et l'électricité qui les alimentera va nécessiter des centrales supplémentaires. On aura remplacé un problème écologique par un autre. Seule, l'industrie automobile aura retrouvé une nouvelle jeunesse.

Les écologistes réclament une taxe carbone : elle ira financer le tournant vers une industrie verte. Mais le monde sera toujours capitaliste. La

misère du Tiers monde, dominé par un rapport économique inégal, continuera d'engendrer la pollution des pauvres, celle des bidonvilles. Pendant que le luxe des riches perpétuera les consommations délirantes et les gâchis choquants.

Les classes moyennes sont les plus sensibles à la cause écologique. Elles pensent pouvoir obtenir du capitalisme qu'il limite ses pouvoirs énormes et ses effets ravageurs. Mais quelles chances de succès à cette voie, puisque le capitalisme fait de tout une marchandise, de l'eau et de l'air, de la pollution et de la dépollution ?

Le besoin de voiture dans les pays où le capitalisme est développé vient de ce que les lois du capital ne cessent d'éloigner le travailleur de son lieu de travail, de concentrer les logements d'un côté, les bureaux ou les ateliers ailleurs. Après quoi, l'on a un besoin vital de s'évader de cette vie de plus en plus folle. Il faut toujours plus de transport parce que personne ne maîtrise l'organisation des villes.

Décider ensemble comment organiser notre vie, donc quoi, comment et où produire, cette chose élémentaire nous est impossible. Le capitalisme nous a enlevé tout pouvoir. Et c'est là le problème. Tout ce qui est produit l'est par lui, en fonction de ses calculs et de ses intérêts. Appeler l'Etat au secours ? on l'a vu dans le cas de l'amiante : il préserve d'abord le capital, lui donnant du temps pour se refaire. Il ne peut pas nous aider à nous organiser hors du système.

Impossible de poser sérieusement le problème de liens harmonieux entre l'homme, la nature et ses ressources, tant que nous sommes pris dans ce système. Si des hommes dégradent, ce n'est pas dû à la nature humaine. C'est que la société est dégradée, et c'est donc elle qu'il faut d'abord changer.

4/10/2009

L'Ouvrier n° 207

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX